

16 Provinces

Moyen-Ogooué-Département de l'Abanga-Bigne/Ndjolé/Vie des Partis/PDG

Denise Mekam'ne invite les populations d'Ebel-Alembé à soutenir Ali Bongo Ondimba



Les populations du canton Alembé ont été...



... très attentives au message de...



... Denise Mekam'ne,

C.G.K

Ndjolé/Gabon

LA ministre Denise Mekam'ne, membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour la province du Moyen-Ogooué, première

responsable politique de cette formation dans le département de l'Abanga-Bigne, vient de sillonner l'ensemble des villages du canton Ebel-Alembé. De Nzamat à Medoumane, Minko-Misseng, Meveang, Ebel, Alembé, Engoungoum, Biboulou, Otouma, en passant par Setrag-Ndjolé, BSG, BSO,

Adzabe-Essoung, Aubamakale, Camp 5, Otoumbi, la Plaine et Junkeville... le message était le même, à savoir: "Mobilisons-nous, populations de l'Abanga-Bigne et du canton Ebel-Alembé, derrière Ali Bongo Ondimba, notre champion". Visiblement, les populations ont adhéré à cette

invite. Ces dernières remercient d'ailleurs le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui a mis en route l'assurance maladie à travers la CNAMGS. Non sans vanter bien d'autres réalisations ou projets en cours du président de la République: routes, accès à l'éducation, à la formation, à l'emploi, l'égalité

des chances, etc. C'est donc sur une note d'optimisme que cette tournée s'est achevée. Mettant à profit ce périple, Denise Mekam'ne a lancé un vibrant appel à tous les Pédégistes du département de l'Abanga-Bigne: « la remobilisation de nos positions à Ndjolé et dans le reste de notre

département s'impose plus que par le passé. Nous ne devrions pas perdre de vue, comme le rappelait si bien André Brun, que la vie est un combat où l'issue de la lutte dépend du soin que l'on apporte à se préparer à vaincre.» En clair, « demain se prépare aujourd'hui », a-t-elle insisté.

Initiative privée

Ndjolé étrenne son hôtel Ada Eya

SSB

Ndjolé/Gabon

NDJOLE, chef-lieu du département de l'Abanga-Bigne, dans la province du Moyen-Ogooué, est en train de renforcer ses infrastructures hôtelières. Avec, bientôt, le lancement des activités de l'hôtel Ada Eya situé au quartier Andock Mbila-Avion. Plus que quelques travaux de finition et l'infrastructure sera opérationnelle. Son promoteur, Bertrand Mba, affirme que l'hôtel sera ouvert au public en mars 2017. Et



Jean-Blaise Eya, le gestionnaire de l'hôtel Ada Eya de Ndjolé.

demande de lui faire confiance car, il est dans un domaine qu'il maîtrise parfaitement. En effet, avant d'investir à Ndjolé, ce compatriote avait déjà construit un

hôtel de référence à Mitzic (hôtel Ada Eya) dotée de 24 chambres, 2 suites, 4 chambres V.I.P, 8 chambres standard, un restaurant et une boîte de nuit.



Encore quelques travaux de finition à effectuer et l'hôtel Ada Eya de Ndjolé sera opérationnel.

L'hôtel Ada Eya de Ndjolé, dont les travaux ont débuté en novembre 2014, comprend: une salle de réception, un salon VIP et une salle à manger avec vue sur

l'Ogooué, 42 chambres, une suite VIP, 2 chambres VIP, 8 chambres confort, une salle de réception d'une capacité de 150 personnes pour diverses manifestations.

En décidant de construire cet hôtel, M. Mba avoue répondre à la volonté du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui ne cesse de solliciter l'implication des filles et fils du Gabon à se lancer dans la création des unités de production, afin de participer d'une manière efficace et efficiente au développement du pays.

La construction de l'hôtel Ada Eya de Ndjolé a généré de nombreux emplois pour des compatriotes jusque-là au chômage. En attendant, l'infrastructure est gérée par Jean-Blaise Eya qui veille au bon fonctionnement de celle-ci.

Estuaire//3e arrondissement de Libreville/Vie des associations

L'ASMJ est née

AEE

Libreville/Gabon

DE nombreux jeunes des quartiers de Libreville sont regroupés depuis peu au sein d'une association dénommée "Alliance pour le soutien du mouvement des jeunes" (ASMJ). La naissance de ce mouvement associatif en cette période sensible, n'est pas un hasard. En effet, les intéressés s'estiment floués par les différents acteurs politiques du pays, à travers la non-prise en compte de

leurs revendications. Sa création sonne donc une interpellation des hommes politiques. Cette plate-forme qui se veut dynamique, est censée recueillir les besoins des jeunes dans toutes leurs diversités, (éducation, formation, santé, environnement, chômage...). C'est-à-dire autant de choses qui, d'après les membres de l'ASMJ, ne constituent guère des réelles préoccupations pour les hommes politiques, en dépit de leurs bonnes déclarations. En créant cette structure dans une salle archi-com-



Une vue des membres de l'association portés sur les fonts baptismaux.

ble, son président, Lenine Djiembi, s'est dit convaincu que celle-ci

les hommes politiques font très peu cas des problèmes de la jeunesse gabonaise, aujourd'hui persécutée par tous les maux et qui connaît un déviationnisme social extrêmement grave. C'est d'ailleurs ce qui les a inspirés à faire selon l'adage « Aide-toi et le ciel t'aidera ». Pour M. Djiembi, les jeunes doivent prendre conscience que les solutions à leurs problèmes dépendent d'abord d'eux-mêmes. A cet effet, il leur revient d'entamer des réflexions et de prendre des engagements pour

construire leur destin. Dans la foulée, il a rendu hommage aux personnalités qui ont répondu favorablement à leur appel, en les soutenant sous diverses formes. Aussi, souhaite-t-il une large adhésion en vue d'une dynamique forte, capable de faire entendre sa voix et d'infléchir les positions qui peuvent lui paraître défavorables. Le président de l'ASMJ a annoncé que des activités de sensibilisation seront menées dans les prochains jours auprès des populations.